



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Pays de la Loire | 2001

Aubigné-Racan, Coulongé – L'aqueduc antique

Sondage (2001)

Claude Lambert et Jean Rioufreyt



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35766>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Claude Lambert, Jean Rioufreyt, « Aubigné-Racan, Coulongé – L'aqueduc antique » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 28 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35766>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Aubigné-Racan, Coulongé – L'aqueduc antique

Sondage (2001)

Claude Lambert et Jean Rioufreyt

- 1 Cette opération concerne la reconnaissance du tracé de l'aqueduc souterrain, depuis le point de capture (source de Chenon à Coulongé, à 2,5 km du site gallo-romain d'Aubigné) jusqu'à son aboutissement au site où des canalisations de bois avaient été repérées lors des fouilles 1985-1991.
- 2 L'étude des cadastres anciens et de 11 couvertures aériennes différentes n'ayant livré aucun élément susceptible de préciser le tracé, c'est essentiellement le positionnement de 47 stations topographiques sur un parcours de 4,5 km ainsi que l'étude approfondie du relief qui ont permis d'établir le tracé théorique du trajet entre les courbes de niveau 55 et 50 m. Trois sondages et une dizaine de repérages ont assuré la validité du modèle. L'aqueduc enfoui à une profondeur variant de 0,30 m à plus de 2 m est constitué d'un massif en béton de chaux reposant sur un hérisson de bloc de grès peu épais : largeur totale 0,90 m, hauteur totale 0,54 m, largeur et profondeur de la canalisation 0,24 m x 0,27 m. La fermeture des piédroits est assurée par un recouvrement de dalles de grès. L'eau de la source très chargée en CO₂ ainsi que le révèle l'analyse a empêché pratiquement tout concrétionnement calcaire. Les calculs de débit théorique de l'aqueduc donnent un résultat variant entre 1 000 et 1 300 m³/jour, le débit calculé de la source de Chenon étant actuellement de 1 200 m³/jour. Le sondage le plus proche de la source a livré une monnaie de Domitien ainsi qu'une fosse protohistorique oblitérée par la canalisation. Elle contenait 120 larges fragments d'au moins trois vases de grand diamètre, l'un d'eux à fond plat avec bourrelets de préhension, ainsi qu'une fusaiöle et plusieurs lames retouchées en silex local. La construction de l'aqueduc s'articule autour des années 90, date de construction des thermes.
- 3 La présence éventuelle d'un *castellum divisorium* ainsi que la structure du captage antique de la source et l'étude d'une seconde source (Saint Hubert) doivent faire l'objet d'une autre campagne en 2002.

- 4 Dans un travail annexe, J.-R. Brunterch, Conservateur en chef aux Archives nationales, a étudié l'ensemble des toponymes relevés. Il souligne leur grand intérêt et celui de deux textes datés de 581 et de 873 relatifs à l'ancienne Coulonge de Chenon « avec forêts, prés, pâtures, eaux et cours d'eau », et avec les esclaves Wardardus, sa femme et leurs enfants.

Fig. 1 – Sondage C de l'aqueduc gallo-romain de Chenon à Aubigné-Racan-Coulongé



Cliché : C. Lambert, J. Rioufreyt.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt24YicEkuvu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAw4oSj6W8M>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtdAqQrHD4Ao>

Année de l'opération : 2001

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>